L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

SAMEDI MATIN, 27 MAI 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 26 mai 1882
Thermomètre de O. Renaud, Opticien.

	Intérieur	Extérieur
Lever du soleil	67	19
Midi	74	27
3 H. S.	82	27
6 H. S.	78	25

Vendredi, 26 mai 1882, 3 p. m.

Températures (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	81	Louisville, Ky	73
Augusta, Ga	84	Memphis, Tenn	82
Galveston, Tex	76	Mobile, Ala	80
Cairo, Ill	82	Nashville, Tenn	74
Chattanooga, Tenn	74	New Orleans, La	82
Cincinnati, O	73	New Orleans, La	82
Dubuque, Iowa	58	Omaha, Neb	72
Dubuque, Iowa	60	Pittsburgh, Pa	74
Galveston, Texas	81	Shreveport, La	80
Jacksonville, Fla	81	Vicksburg, Miss	80
Key West, Fla	80	St. Paul, Minn	66
La Crosse, Wis	61	Yankton, Dak	66
Leavenworth, Kan	77	Toledo, N. Y	69

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (sauf les plus bassses).

Augusta	6.04	Nashville, Tenn	21 11
Cairo, Ill	29.11	New Orleans	3.00
Cincinnati, O	34.02	Omaha, Neb	9.00
Davenport, Ia	14.04	Pittsburgh, Pa	8.00
Keokuk, Iowa	11.00	Shreveport, La	24.10
La Crosse, Wis	9.00	St. Louis, Mo	12.00
Leavenworth, K	16.10	St. Paul, Minn	18.10
Louisville, Ky	10.06	Vicksburg, Miss	41.00
Memphis, Tenn	33.01	Yankton	2.10

Il a plu dessus du niveau des hautes eaux de 1874

M. HERMAN,
Private Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frederick Strakelbach à Mlle Laura L. Rogers; Daniel Hardy à Dame Yve Caroline Turner; Joseph Robert à Mlle Mary Dubuc.

Naissances.

Mme Jos Balter, un garçon, 21 mai.
" Isidore Dumaine, une fille, 20 mai.
" Eugène Mandoze, un garçon, 14 mai.
" John Rapp, une fille, 9 avril.
" W H Forrester, un garçon, 21 mai.
" Pierre DeBroche, un garçon, 23 mai.
" Jos McQuade, un garçon, 20 avril.

Décès.

Dame Mary Toney, 31 ans, 127 rue Sud-Galvez.
George Gudeman, 8 ans, 201 rue nord-Claiborne, No 3239 Gaston, 52 ans, cuir dos Indépendance, 4e Regiment.
Anthony M. Philip, 3 mois, 129 rue Ursulines.
Antoine Martinez, 6 mois, 60 rue St-Thomas.
Sœur Eugenie Grevieg, 4, 24 ans, Académie de Ste Vierges.
Sidney Vizard, c. 9 ans, 156 rue François.
Richard X Diakle, 10 ans, 466 rue Fortine.
Barbara Bonhanan, 4, 76 ans, rue Calliope, près Berwick.
Walter E Forrester, 5 jours, enfant des rues Dauphine et Mandeville.
Amélie Guilberne, 4 jours, 191 rue Espagnole.
Louis Trépagnier, c, 6 ans, 260 rue nouvelle-Villere.
Hence Martial, c, 8 ans, Avenue de Londres, près la rue Force.
Laura Dorsey, 23 ans, 209 rue Bienville.
Mary E Lewis, c, 23 ans, 155 rue Perdido.
Pierre D'Aquin, près la rue Pélican.
Joseph B Williamson, 43 ans, Algier.
Hans Boland, 14 ans, coin des rues Claiborne et Julie.
Mary Robertson, c, 75 ans, 263 rue Perdido.
Edward Miller, 40 ans, coin des rues Union et St. Clement.
John Richardson, 26 ans, 41 rue Constantine.
Un enfant de Mme John B Whitmore, 19 heures, rue Dauphine, près la rue Pélican.
Louis Tarugnon, c, 45 ans, coin des rues Dauphine et Lafayette.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

Miss J O Tarlton, Wilso; Jos L Kemp, Shreveport; A Bonner, Ky; Jas Bonner, Ky; A Dougherty, B W Pace, Lex; C W Bell, st Louis; Berry Ma, Lex; Thos Barker, West Feliciana, Lex; D R F Ballou, G E Taylor, Tenn W Ballou, Lex; T C Jones, Charleston, S C; D Malcomb, Virginia, Wm R Houghton, Boyce; Geo A Lemon, M D Lemon, Lex; John Nelson Jr, H B Bennett, B Pace, Charleston, Miss; J A Peale, Shelby, Miss; Chas F Kline, Cincinnati, Ohio; Jas Kidman, Marion, Tenn; O Rodell, st Louis; S Kendall, Purdy, Miss; Charles Dale, St Louis, Mo; Matthew H Lemon, Brooklyn, N Y; T B Burns, Miss; F M Mahon, Oto, Brooklyn, N Y; C W Morley, st Louis; Miss Morley, W H Morley, Mark Morley, Chas Morley, Miss Morley, Miss J Brandis et bonne; C J Hughes, Lake Charles, La.

HOTEL ST. CHARLES.

D F Addington, St Louis, Geo E Lewis, S C; Gregory, E A Emery, Ind; J C Barnes, Louisville; C G Hewitt, Nashville; G L Hall, Wilm; D Dewee, J W Bertram, N Y; J J Crosby, Boston; Davenport, L; H Bonner, Ky; Jas Bonner, W C Torrence, Pittsburgh, E C Holbrooke, N O; Van Schoner, Reputville; W B Rusch, Washington; R J Cooper, Ky; J Hougerat, W L Hougerat, Gallipolis; Ind; L Indiana, Cincinnati; J B Hanna, St Louis; W B Pegram, Scranton; Alex Gordon, San Antonio; W F Gordon, Mobile; J W Cockrill, E M Cockrill, Lex; W A Bedford, Tuscaloosa; F A Hunter, Tenn; Henry Blair, Nashville; E J Gay, Lex; W H Bonner, N Y; Miss Kendall, miss Kendall, Kentucky; R B Wooldrig, Cincinnati; J F Jackson, Texas.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Rennes)—1. J. B. Kemphe s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à $2 50 d'amende ou deux jours de geôle de police.

Julien Baptiste, convaincu d'avoir déchargé une arme sur James Marshal a été condamné à huit mois de travaux forcés.

A la section B, (juge Lazenberg)—Frank O'Brien, accusé d'être entré nuitamment, dans un magasin, et d'y avoir commis un vol; Flora Jacob, prévenue de voies de fait; Joseph Tucker, accusé de vol—ont été acquittés.

John Folger, a été convaincu de vol. Sur le chef d'attaque à main armée, le ministère public a renoncé à le poursuivre.

Cour du recorder Mitternberger.—Louis White, accusé de vol; John Kimple, de port d'armes cachées—ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Mme Elizabeth Denow et Frank Chrétien, convaincus d'insultes et de bris de paix, ont donné un cautionnement de $100 pour répondre de leur bonne conduite durant six mois.

Un nommé Edwards a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police, parce qu'il n'a aucun moyen d'existence.

Wm. Chatman, convaincu de tapage et de mécanceté, a été condamné à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Paul Smith, convaincu d'avoir menacé de tuer Joséphine Robertson, a été requis de fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. A défaut de cautionnement, il passera dix jours à la geôle de police.

C. B. Hawk que Mme Jane Gervey accuse d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a dû donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Cour du recorder Davey—M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le recorder Davey.

R. Kurfirst, convaincu de votes de fait, a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. A défaut de cautionnement, il passera dix jours à la geôle de police.

John McEnny et Peter Burns, accusés de voies de fait; Lavenia Johnson, d'attaque à main armée—ont dû donner un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Charles Brooks a fourni un cautionnement de $100 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. Il est aussi accusé d'attaque à main armée, dans une intention de tuer. A défaut de cautionnement, il passera cinq jours à la geôle de police.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des hypothèques:

Brooks Carson à Wm Drewery, un terrain et demi, faisant face à la rue St-André, dans l'Pilet compris entre les rues St-André, Delashaise, St-David et Favrine de la Louisiane.....$75

Brooks Carson à Hy Fields, un terrain et demi, situé comme ci-dessus.....$75

Hy Albert à Mlle Mary McDonough, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Damaine, dans l'Pilet compris entre les rues Damaine, St-Philip, Galvez et Johnson.....$1,300

John F Ledig à Louis Fabronian, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Annonciation, dans l'Pilet compris entre les rues Annonciation, Sixième, Septième et Laurel.....$475

Francis H Forster à Mlle Sidney Partridge, quatre terrains et bâtisses, faisant face à la rue Laurel, dans l'Pilet compris entre les rues Laurel, Lyon, Berdoux et Annonciation.....$800

Seneo B Jones à Cornélie D Boyd, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Bagneux, dans l'Pilet compris entre les rues Berceau, Girod, Julie et Carondelet.....$4,000

John Triossat à Antoine Lanata, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Desoto, dans l'Pilet compris entre les rues Desoto, Dorothée, Deneux et Gaiennie.....$13,500

Daniel Sullivan à Mme S A Cooley, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Robertson, dans l'Pilet compris entre les rues Robertson, Claiborne, Annette et St-Bernard; un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Roman, dans l'Pilet compris entre les rues Roman, Dorbigny, Columbus et Lesseps.....$900

Troisième conférence de M. Charles Gayarré.—C'est avec un grand plaisir que nous apprenons que l'Hon. Ch. Gayarré va donner, lundi prochain, à sept heures et demie du soir, à la salle Grunewald, une troisième conférence sur la Révolution Française.

Cette fois, le sujet est fort intéressant. Il s'agit de Marie Antoinette et de Mirabeau. On sait quelle connaissance profonde le conférencier a de cette époque, de ses moindres événements, et des notes les plus intimes de la vie de ses personnages.

Il faut s'attendre à de touchants détails sur l'infortunée Marie Antoinette. Tout le monde voudra entendre de la bouche de M. Gayarré le récit des derniers moments de cet homme dérange qui a nom Mirabeau, dont les moindres gestes, les moindres paroles intéressent et émeuvent.

Nous l'avons déjà dit, nous le répétons, ce qui donne tant de prix aux conférences de M. Gayarré, c'est qu'il s'identifie avec ses personnages. Il vit de leur vie; il souffre et s'exalte avec eux. Le début est chaleureux, plein de vivacité.

Le succès obtenu par les deux premières conférences fait espérer qu'il y aura une foule énorme à la troisième.

Nous engageons donc vivement les personnes qui doivent assister à celle de lundi soir à s'assurer d'avance des billets. Nous voudrions voir la grande salle Grunewald trop petite pour contenir la foule de ceux qui iront écouter ce beau talent et saisir ce beau caractère.

Houston Light Guards.—Cette belle compagnie, venue de Houston pour prendre part au tournoi militaire qui a eu lieu récemment aux Fair Grounds, nous a quitté hier pour retourner dans ses foyers. Les Gardes ont été accompagnés jusqu'au chemin de fer de Morgan, musique en tête et bannières déployées, par les "Crescent Rifles" dont ils étaient les hôtes.

Ils n'en rebaucent chez eux, heureux du cordial accueil qui leur a été fait à la Nouvelle-Orléans, heureux des marques de bienveillante sympathie qui leur ont été partout prodiguées, heureux aussi d'avoir remporté un prix au concours militaire du 24 mai.

Puissent les rapports qui viennent de se nouer entre le corps militaire du Texas et ceux de notre ville, se perpétuer et établir entre eux cette fraternité d'armes, qui est toujours accompagnée de dévouement, et qui, dans les tournois comme ceux dont nous venons d'avoir l'attrayant spectacle, remplace la rivalité par l'émulation.

Empoisonnement.—Willie Keenan, âgé de neuf ans, fils de M. Edward Keenan, demeurant au No 194 de la rue Gasquet, a succombé, hier, à trois heures de l'après-midi, en revenant de l'école, une boule de maïs dit "tao-tao,"—"pop corn"—au magasin de M. Wm J. Henry, No 359 de la rue de la Coumune; il l'a partagé avec ses frères—Tom, âgé de cinq ans; John, âgé de quatre ans; avec sa sœur, Marie, âgée de quinze ans. Il en a donné également à sa fille de M. Finney, âgé de huit ans, et dont la famille demeure dans la rue Orvier, entre Bolivar et St-Jane; au fils de M. Finn, âgé de sept ans, et dont la famille est domiciliée dans la rue Palmyre, près Galvez. A peine les enfants avaient-ils commencé à en manger, qu'ils se sont subitement sentis malades et cet en des vomissements. On a fait appeler le Dr Lewis, qui leur a administré les antidotes nécessaires. Il étaient, hier soir, à dix heures, hors de danger, à l'exception de Mlle Marie Keenan, qui était déjà souffrante avant d'en avoir mangé.

Le Dr Johnson, aliéniste de l'hôpital de charité, a analysé le "tao-tao" et a déclaré qu'il était fortement imprégné d'arsenic.

Le chef de la police, en apprenant le cause de la maladie des enfants, a ordonné aux officiers Gaster et McDonogh, membres de la police secrète, d'arrêter M. Henry—ce qu'ils ont fait.

Paragraphes.—Il y aura, aujourd'hui, à une heure à l'Hôtel de Ville, une réunion des présidents des différentes Bourses et organisations commerciales à l'effet de faire des préparatifs pour recevoir dignement Son Excellence Mr Barrios, Président de la République du Guatemala.

—Mlle Henriette Smith, âgée de quatorze ans, s'est grièvement blessée en tombant d'une balance, au jardin Mengolia, à un pique-nique donné par le "German Amicus Church." On l'a transportée chez elle, rue Louise, près Annonz.

—Un nommé Richards, employé de la compagnie de la lumière électrique, arrangeait le fils sur un poteau de la levée, au pied de la rue Richard; un des fils l'a frappé au côté gauche de la tête près de l'œil et l'a renversé; on tombant, il s'est déjà la cheville du pied. On l'a transporté chez lui.

—Henri Maxwell c, âgé de sept ans, a été grièvement blessé d'un coup de pied de cheval, près de l'œil droit, à la demeure de son père, rue des Remparts, entre Flood et Andrew.

—Le plâtre de l'état No 58 et celui du No 59 du marché de la rue des Magasins, ont tombé, hier matin. Le beurre et le lait qui étaient sur les tables ont été renversés.

—Rosa Seller, âgée de dix-sept ans, est morte, hier, de la petite vérole, au coin des rues Julie et Claiborne.

—Le "driver" d'une voiture est tombé de son siége, hier, vers six heures du soir, dans la rue St. Charles, près Julie. Les roues du véhicule lui sont passées dessus; il a été grièvement blessé. On l'a transporté chez lui.

—Hier soir, à huit heures et demie, le quel nègre a pied de la rue St-Philippe s'est faventé; deux coups de balles de calibre appartenant au steamer "Chancellor" sont tombées dans le fleuve et ont été fortement endommagées. Personne n'a été blessé.

AUX VILLES D'EAU DU NORD.

Chicago à Waukesha, plusieurs trains par jour. C'est la nouvelle ligne directe pour Waukesha. Renseignements.

Chicago à Milwaukee, deux trains chaque jour.

Chicago à Marquette n'est la route directe.

Chicago à St-Paul, deux trains rapides chaque jour.

Chicago à Madison, quatre trains chaque jour.

Chicago à Madison, voie Milwaukee et Waukesha.

Chicago à Sparta, deux trains express chaque jour.

Chicago à Green Bay, trois trains express chaque jour.

Chicago à Menasha, deux trains express chaque jour.

Chicago à Green Lake, deux trains chaque jour.

Aucun autre chemin ne va à Green Lake.

Chicago à Lake Mills. Aucun autre chemin ne va là.

C'est la seule ligne de Devil's Lake, Wisconsin.

C'est la seule ligne de Chicago à Lake Geneva.

Chicago à toutes les villes d'eau du Nord, plusieurs trains chaque jour.

Toutes les agences de billets peuvent vous vendre des billets à destination du Nord-Ouest.

Cette ligne seule a des Pullman Cars au nord de Chicago.

Elle a des Parlor Cars au nord de Chicago.

C'est la seule qui ait des Dining Cars au nord de Chicago.

Elle traverse Chicago en allant au Nord.

Tous les agents de billets peuvent vous vendre des billets à destination du Nord-Ouest.

Demandez la nouvelle ligne Waukesha. C'est la plus courte.

SIMMONS LIVER REGULATOR

Frissons et fièvres.

"Simmons Liver Regulator" guérit promptement frissons et fièvres et fièvre intermittente.

MIGRAINE.

Pour le soulagement et la guérison de ce mal douloureux, prenez le "Simmons Liver Regulator."

DYSPEPSIE.

Le "Regulator" guérit positivement cette terrible maladie. Nous affirmons nettement ce que nous savons être la vérité.

LA CONSTIPATION

ne doit pas être considérée comme une affection sérieuse. Assurez-vous le remède le plus parfait du "Simmons Liver Regulator." C'est un médicament innocent, doux et efficace.

ETAT BILIEUX.

Une ou deux cuillerées forment désormais tous les troubles résultant d'un état bilieux, tels que manque d'appétit, mauvaise haleine, lourdeur de l'estomac, goût amer de la bouche.

MALARIA.

On peut prévenir les attaques de malaria en prenant de temps en temps une dose de "Simmons Liver Regulator," pour tenir le foie dans un bon état.

MAUVAISE HALEINE.

Cette affection qui provient généralement d'un désordre de l'estomac, peut être corrigée par l'emploi du "Simmons Liver Regulator."

JAUNISSE.

"Simmons Liver Regulator" dissipe promptement cette maladie et rend au teint et à la peau leur pureté.

COLIQUES.

Les enfants souffrant de coliques sont immédiatement soulagés quand on leur administre le "Simmons Liver Regulator." Les pilules qu'on a pu jusqu'à présent employer, ne sont pas comparables, à ce point de vue, à ce médicament composé de végétaux.

VESSIE ET FOIE.

Le plaisir des malades de la vessie peuvent avoir les affections du foie. Mêmes bienfaits de cet foie, et le temps et les reins seront guéris.

NE PRENEZ QUE LE VRAI

"Regulator" qui a toujours sur l'enveloppe le Z rouge (marque de fabrique) et la signature de J. H. ZEILIN & CO.,

A vendre par tous les Marchands de Drogues.

6 avr 1 an—dim | jv—w

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

nouvel ensemble.

Paris, 26—M. Charbullier a été reçu membre de l'Académie à la place de M. Dufaure.

L'ultimatum référé au sultan.

Le Caire, 26—Les agents de l'Angleterre et de la France ont été appelés au Palais Ismail.

On rapporte que le ministère a rédigé les demandes de l'Angleterre et de la France au sultan.

Le parti militaire rejette l'ultimatum.

Le Caire, 26—L'ultimatum du gouvernement français et anglais demande l'internement dans l'intérieur de l'Egypte d'Abellah Pacha et de Ali Fahmi Pacha, qui après Arabi Bey conduisent le parti militaire. Les diplomates sont persuadés que le ministère et le parti militaire rejetteront l'ultimatum.

Résistance d'Arabi Bey.

On affirme que le gouvernement a reçu un télégramme annonçant que Arabi Bey était fermement résolu à ne pas se soumettre.

Note du ministère au Khédive. Rejetique de l'ultimatum. Démission du ministère.

Le Caire, 20—Le président du Conseil des ministres a présenté la note suivante au Khédive: Votre acceptation de l'ultimatum est contraire à l'avis unanime de vos ministres. En admettant l'intervention étrangère, vous empiétez sur les droits du Sultan.

Nous vous donnons par conséquent notre démission.

Le ministère a envoyé la note suivante aux agents de l'Angleterre et de la France:

Votre note s'occupe d'affaires intérieures dans lesquelles les puissances admettent la liberté d'action.

Le gouvernement et le khédive ne peuvent discuter ces points sans empiéter sur les firmans impériaux et les traités internationaux, sans compromettre les lois organiques du pays. Le gouvernement sera toujours heureux de prêter vos conseils; mais il regrette dans ce cas de ne pouvoir accéder à votre note.

Si votre gouvernement ne croit pas que la question soulevée, soit purement intérieure, il doit en référer avant tout au pouvoir nous la souveraineté duquel l'Egypte est placée.

Le khédive a accepté la démission du ministère.

Kieff en flammes.

Londres, 26—Une dépêche de Berlin au Post dit que des rapports sont arrivés annonçant que Kieff est en flammes.

Le feu fait rage depuis mardi.

Londres, 26—Ch. Bowen, juge-président de la Cour du Banc de la Reine, va succéder à feu Sir John Holker, comme Lord-chef de la Haute Cour des appels du Banc de la Reine.

Demande d'ajournement du bill de répression.

Un mémoire signé par tous les libéraux du parlement a été présenté à M. Gladstone lui demandant une réduction dans la période de la mise en vigueur du bill de répression et la modification des clauses relatives à l'intimidation, aux meetings publics et à la presse.

Chambre des Communes.

Londres, 26—Cette après-midi, à la Chambre des Communes, après une interrogation de sir Wilfred Lawson, radical, contre la politique du gouvernement qui maintient l'intégrité de l'empire ottoman et demande que le cabinet s'engage à ne pas envoyer de force armée en Egypte, M. Gladstone déclare que le gouvernement ne peut s'engager ainsi; jusqu'ici n'indique qu'il sera nécessaire d'envoyer des troupes en Egypte.

Sir Charles Dilke dit que l'ultimatum présenté à Mahmoud Bsoudi par les agents de l'Angleterre et de la France, est pareil à ce qui a été établi. Il n'y a que des changements insignifiants à faire. Il refuse de dire si l'ultimatum a été, oui ou non, envoyé avec le consentement de la Porte.

M. Gladstone dit qu'il est incompatible avec l'intérêt public et les vues des autres puissances de ne pas maintenir la tranquillité du pays. Le gouvernement ne veut pas se séparer de la France dans cette question. Il refuse une plus longue discussion sur cette affaire.

C'est M. Geo Russell, et non M. Chas Russell, qui a approuvé le bill de répression, hier.

Londres, 20.—M. de Trevelyan, secrétaire en chef d'Irlande, a déclaré que les affaires des suspects incarcérés occupent toujours l'attention du gouvernement.

A propos de l'ajournement, il s'élève une vive discussion. M. Dillon affirme qu'il est prêt à donner sa parole qu'il n'y aura plus de troubles, si l'on laisse des hautes eaux malheureux dénués, et si on les nourrit de vers horses. Alors, mais pas avant, l'intimidation cessera.

Condamnation d'Albert Young.

Albert Young, arrêté récemment, pour avoir écrit au général Pennoyer, secrétaire particulier de la Reine, une lettre dans laquelle il menaçait la vie de Sa Majesté, a été condamné à 10 ans de servitude pénale.

Faux bruit de poursuites contre Davitt.

Londres, 26.—Sir William Harcourt, répondant à M. Gorst, conservateur, a déclaré que le gouvernement n'avait pas l'intention de sévir contre Davitt à cause de son discours à Manchester.

Testament de R. Waldo Emerson.

Boston, 26 — Ralph Waldo Emerson laisse tout son bien à sa femme. James Elliott Cabot est nommé exécuteur littéraire avec les enfants de M. Emerson.

Vienne, 26—Un nommé Richter, coordonnier et éditeur d'un journal socialiste, a été condamné à 12 ans de prison et aux travaux forcés pour crime contre l'Etat.

Retraite du comte de Beust.

Vienne, 26—Une lettre autographe de l'empereur François Joseph au comte de Beust est publiée. Elle relève ce dernier du poids d'un honorable mais onéreux, et le place, à sa requête, sur la liste de retraite.

Circulaire hebdomadaire de l'association des courtiers de coton de Liverpool.

Liverpool, 26—Le coton a ouvert calme et plus aisé. Mais, depuis mardi, il y a eu une active demande et les cotes de jeudi passé ont été relevées. Le coton américain a été très offert en vente à 1/16d de baisse, mais la demande ayant repris, les prix se sont relevés.

Les fins Inland ont été fort en demande à prix pleins. Les futurs ont été, au commencement de la semaine, très calmes, et les prix ont décliné de 1/32d. Il y a eu depuis une hausse de 1/16d.

Tombstone réduit en cendres.

Tombstone, Arizona, 26—Un incendie a détruit un grand nombre de bâtisses ici. La partie de la ville brûlée comprend presque tout le quartier des affaires. Trois des principaux hôtels sont en cendres. Les bureaux du Daily Nugget sont détruits et ceux du Daily Epitaph fort endommagés; ceux de la compagnie télégraphique de l'Union de l'Ouest sont complètement en cendres. Impossible d'estimer les pertes actuellement. Elles s'élèveront probablement à $500,000. Les assurances ne dépassent pas $250,000.

Faillites de la semaine.

New York, 26—Les faillites de la semaine dans toute l'étendue des Etats-Unis sont comme suit: Total 120, contre 134 la semaine dernière. En voici le détail: Ests de l'Est, 19—de l'Ouest, 39—du Sud, 33—du Centre, 21—Etats du Pacifique et Territoires, 19—ville de New York, 6. Les faillites de la ville de New York sont insignifiantes et dénotent de tout intérêt général.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Cincinnati, 26—La rivière a 25 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Pittsburg, 26—La rivière a 3 pieds 1 pouce et baisse. Temps clair et très chaud.

St. Louis, 26—La rivière a 23 pieds 6 pouces et monte. Temps clair et très chaud.

Arrivé, City of New Orleans de la N. O.

Louisville, 26—La rivière a 10 pieds 3 pouces et monte. Temps agréable. Fort, Grand Isle pour la Nlle-Orléans.

Cairo, 26—Le fleuve a 40 pieds et baisse. Temps clair et très chaud. Arrivé, City of Cairo de St. Louis, Pearl, Mattiday pour la Nlle Orléans.

Nouveville, 26—La rivière a 22 pieds et baisse de 3/10 de pouce et baisse. Temps clair. Mouvement: Arrivé, Chas Morgan de Cincinnati. Départ, Kate Gallagher pour Cincinnati; S L Wood pour la Nlle Orléans.

Vicksburg, 26—Le fleuve a 41 pieds 2 pouces baisse de 1 pouce. Fort, City of Atlanta pour la Nouvelle-Orléans, Grand Star pour la Nouvelle-Orléans. Temps clair et chaud.

Memphis, Tenn, 26, soir—Le fleuve est stationnaire. Fort, City of Providence pour St. Louis, Grand Stable pour Cincinnati. Temps clair et chaud.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

M. Bayard fait un rapport sur les modifications apportées par le comité des finances sur la mesure récemment présentée par lui comme substitut au bill de la Chambre sur les esprits en entrepôt.

Le bill amendé, dit-il, contient des modifications qui ont été faites conjointement avec le département du trésor, relativement aux cautions qui doivent être données pour la prolongation de la période de la mise en entrepôt. Le bill actuel établit également des règlements pour les esprits, produits de raisins, de pommes et de pêches.

M. Bayard demande l'impression—Adopté. Il annonce qu'il demandera la discussion, la semaine prochaine.

On demande l'ajournement à lundi.

Chambre.

M. Calkins, Ind., appelle de nouveau l'élection contestée de Mackey contre Dibble.

M. Blackburn soulève une question de considération. Les nombreuses dilatoires recommencent, faites par MM. Converse, O., Carlisle, Ky., Randall, Pa.

On demande l'ajournement à lundi. On vote. Le scrutin donne le résultat suivant: 138 non, 2 oui. Pas de quorum. On fait l'appel du rôle.

Après une série de motions dilatoires qui jette une grande monotonie dans la séance, M. Moore, Tenn, demande à poser une question parlementaire. Comme cette question est fort importante, dit-il, je l'ai préparée par écrit; je demande que le commis la lise.

MM. Randall et Kenna s'y opposent.

M. Moore commence à lire lui-même.

M. Randall proteste et dit que M. Moore devrait se borner à exposer le point de la question.

Je demande respectueusement, poursuit M. Moore, si la minorité de cette Chambre dont le plaisir des membres sont d'anciens rebelles.

(Interruptions: cris, à l'ordre! sur les démocrates).

Le reste de la question est coupé par le bruit et les exclamations qui se succèdent.

Voici quelle est cette question:

Est-ce qu'une minorité à laquelle la générosité sans exemple du gouvernement a accordé tous les privilèges du citoyen a le droit d'obstruer ainsi l'œuvre législative du Congrès, parce quelques démocrates occupent des sièges grâce à des moyens par lesquels la majorité a résolu de faire une enquête.

M. Randall (avec indignation) nous connaît des citoyens d'une patrie commune et nous avons autant de droit que M. Moore.

M. Marsh, Ill., (avec exaltation) — M. Randall a-t-il le droit de répondre à une question parlementaire?

M. Randall—Le droit qui appartient à tout représentant et à tout homme.

M. Marsh—C'est tout ce que vous avez et vous l'avez outrepassé en empêchant les fonctions de l'orateur.

M. Randall—Je n'ai rien fait que ce que tout homme puisse faire, et je le referai, en face de la Chambre, toutes les fois que je le jugerai convenable.

Pendant ce colloque la plus grande confusion règne dans la Chambre; l'orateur est obligé de frapper de temps en temps sur son bureau à coups redoublés du marteau pour rétablir un peu d'ordre. Ayant enfin obtenu un peu de silence, l'orateur déclare que si le représentant de l'Illinois ni celui de la Pennsylvanie n'étaient dans l'ordre,

M. Randall se renoyant—Pas sois parfaitement ici.

M. Marsh—Je faisais une question parlementaire; en agissant de la sorte, je crois avoir été dans l'ordre.

L'Orateur—Je pense que le représentant n'était pas dans l'ordre en présentant cette question.

M. Marsh—Maintenant je fais une question parlementaire et je l'adresse à l'orateur.

Le représentant du Tennessee, un ancien rebelle, interrompt M. Cox, de New-York.—Après une question parlementaire et, avant que l'orateur n'ait le temps de répondre, l'orateur orateur a pris sur lui de la faire. Je demande s'il était dans l'ordre, s'il a le droit de se mettre dans la place du président et de répondre à une question parlementaire. Je croyais avoir été dans l'ordre en la faisant auparavant.

L'Orateur—Je crois que si le représentant en fait le rappel à propos la question, il est été dans l'ordre. Mais il a commencé par s'adresser à la Chambre, au représentant de la Pennsylvanie qui a répondu sur le même ton. C'est pourquoi j'ai jugé qu'aucun des deux n'était dans l'ordre.

M. Marsh.—Je ne l'ai fait qu'après avoir été interrompu par le représentant de la Pennsylvanie.

M. Randall.—Un mot.

M. Calkins, avec calme.—Le [illegible] après la cohue; une réponse signifiant de l'irritation.

M. Miller se mêle à la discussion. Il est interrompu. La confusion est grande. L'orateur joue plus que jamais du marteau. Quand le silence se rétablit, l'orateur dit; je permets seulement quelque plaisanterie, quand la dignité de la Chambre n'en souffre pas, mais le violation des règlements dégrade la Chambre. Je dis cela en général, je ne m'en prends à personne en particulier.

Le débat continue encore quelque temps, puis l'incident est clos.

On fait plusieurs appels de rôle à 3 heures 50. M. Blackburn se lève et demande à faire une proposition. Ne serait-il pas possible d'amener une entente entre les deux parties de façon à satisfaire tout le monde? Il demande qu'un comité de cinq membres soit nommé pour faire une enquête sur la vérité ou la fausseté et les justifications des affidavits, rédigés et chargés produits dans l'affaire de Mackey O'Conner — afin d'envoyer d'où viennent toutes ces réhabilitations, le comité aurait le droit de faire venir qui bon lui semblerait et pourrait travailler pendant les séances de la Chambre.

M. Calkins, Ind., s'oppose à cette proposition parce qu'elle semble injurieuse pour le comité des élections. Il demande que les républicains se consultent entre eux pour pouvoir présenter une contre-proposition. Il retirera sa motion, si elle déplaît à ses collègues républicains.

M. Gorlale.—La proposition de M. Blackburne ne peut nullement offenser le comité.

M. Belford, Col, commence, de son côté à réprimander la minorité jusqu'à ce que l'orateur le rappelle à l'ordre et le menace de le faire appréhender par le sergent d'armes. M. Belford dit qu'il obéira au président; mais il maintient qu'il n'a pas violé les règlements.

Une scène violente a lieu, du côté des républicains, la plupart ne veulent pas accepter aucune proposition qui serait l'air de tendre à un compromis. Pendant tout le bruit, le sergent de l'Orateur ne cesse de se faire entendre. Après un quart-d'heure d'une confusion impossible à décrire, la Chambre s'ajourne à 4 h. 15. Les républicains se réunissent en caucus.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 26 mai, soir—Coton plus calme; vendu de 6,000 à 10,000 balles; 5,000 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 5 29/32. Middling Orleans 6 13/16d; ventes 12,000 balles, dont 12,700 américaines.

Prix en faveur des acheteurs; Uplands, Low Middling clause, mai 5 29/64 à 5 30/64; mai et juin 5 30/64 à 5 29/64; juin et juillet 5 40/64 à 5 39/64; juillet et août 5 48/64 à 5 47/64; août et septembre 5 55/64 à 5 54/64; septembre et octobre 5 41/64; octobre et novembre 5 30/64.

Ventes de 8 à 12 heures 71,000 balles; exportées 42,000; pour l'exportation 6,500 balles; pour la spéculation 2000; arrivée 10,000; stock, disponible, dans 12,500; vendus 81,000, dont 30,000 américaines; stock en main 929,000; américaines 612,000; stock en mer 408,000, américaines 180,000.

Liverpool, 26, 3:30 p m—Coton—Futurs calmes; livraison en mai et juin 5 29/64, septembre et octobre 5 42/64.

Manchester, 26—La marché sont fermes et faits calmes, mais pas de l'affaire.

Londres, 26, soir—Consols en comptant 102 9/16, à terme 102 14.

Argent, Stock, etc.

New York, 26, soir—Argent 2 à 3; dernier cours, 2. Prêts sur garanties gouvernementales sont cotés nominalement; souvent 5% en sus. Stock à 121 3/4; souvent à 121, comptant, à 121 3/8, dernier cours 121 3/4. Bons du Sud, 100 à 105 pour les bons d'Alex sont calmes et généralement plus bas.

New York, 26—Balances à la sous-trésorerie:

Espèces	$90,251,251
Coupons	4,152,236
Total	$95,573,600

Marchés américains.

New York, 26, soir—Coton — Recettes nettes brutes 841. Futurs fermes à la clôture. Ventes 126,000 balles. Mai 12,03 à 12,04, juin 12,24, juillet 12,13 à 12,14, août 12,33 à 12,34, septembre 11,95 à 11,96, octobre 11,49 à 11,50, novembre 11,32 à 11,35, décembre 11,34 à 11,35, janvier 11,40 à 11,42, février 11,50 à 11,52.

New York, 26—Coton calme. Vente 322. Upland 12 1/2. Orléans 12 3/8. Recettes brutes de la semaine 999, brutes 10,097 balles. Exportations pour la Grande Bretagne 4103, pour le Continent 3197. Ventes 1,775. Stock, 399,616.

New York, 26—Total des recettes de coton dans tout les ports depuis le 1er septembre:

	Balles
Galveston	412,643
Nouvelle-Orléans	1,126,464
Mobile	267,377
Savannah	711,661
Charleston	408,848
Wilmington	140,896
Norfolk	355,772
Baltimore	30,073
New York	149,498
Boston	297,416
Providence	18,961
Philadelphie	77,612
Ville et Westpoint	171,861
Brunswick	4,254
Port Royal	35,990
Pensacola	136,127
Portland	1,004
Indianola	11,819
Washington, N C	12,501
Total	4,560,992

New York, 26—Bilan comparatif du coton de la semaine finissant aujourd'hui.

	Balles.
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine	12,910
Même semaine l'année dernière	24,560
Reçu j